

1/

London - Vendredi soir 10 Mai 1901

2



Mon cher ami. Il est inutile de vous dire
que depuis votre départ je suis passé très souvent chez
vous pour avoir de vos nouvelles, & qu'on m'a gracieusement
communiqué vos cartes postales. Elles m'ont intéressé et
j'y ai constaté que certaines indications déjà anciennes sur
les costumes de la Sardaigne sont encore pleines d'actualité.
Je vois que la Sardaigne est organisée à peu près à l'instar
de la Corse : des agglomérations plus ou moins urbaines
et une campagne vide d'habitants. Je suis persuadé
que nous aurons une conférence descriptive des plus
intéressantes avec des photos bien choisies. Quant aux
defauts dont vous troublez le repos dans l'intérêt de
la science je voudrais bien qu'ils vous fissent quelque
secrète glorieux pour vous. Le principal c'est que
vous ne preniez point les fièvres et il me semble que
les dispositions auxquelles vous êtes réduit vous mettent
à l'abri de ce fléau.

chez vous aussi bien que possible

2
J'ai quitté la son Mad^e Creisel. en prenant congé
d'elle car elle va rentrer à Perpignan avec son fils
au retour de Rodez



Il me faudrait inventer des événements chimériques
pour vous donner d'autres nouvelles de notre somnolente
Cité et de notre existence quasi léthargique. Je vous
admire plus que j'en vous envie. Non equidem invideo
miror magis. Comme nous réction au collège. Vous
nous conterez à votre retour quelques étapes revêches &
quelques ratatonilles impériales. Je vous ai prédit le
Chevreau et le fenouil Capreto e fenocchio. Vous ne
vous montrerez pas moins digne que moi de j'supposer
qu'un bon marseillais vous ne ferez pas mauvaise mine
à deux œufs nageant dans de bonne huile d'olive et
fort goût de friture. Il doit y avoir là bas quelque
succédané de la bouillabaisse. Vous avez le devoir
d'y goûter et de nous en rendre compte. N'abusez
pas du poisson cela vous créerait de grandes nécessités
qu'il pourrait être dangereux de satisfaire. Madame
Cartailhac a presque des inquiétudes pour vous à
ce sujet à raison de certaines observations que vous
avez faites dans une lettre récente.

sur l'opulence de quelques personnes Elle veut s.
m'envoyer un billet me priant d'être très réservé avec vous
à cause des indiscretions dont ma lettre pourrait être
objet & des ressentiments qui pourraient s'en suivre

J'observe vous le voyez la prudence qui m'est recommandée
et vous pouvez remercier votre femme de l'affectueux sollicitud-
qu'elle vient de vous témoigner dans cette circonstance.
J'avais témoigné l'intention de vous écrire à soir & son billet
m'a suivi en hâte chez moi de peur que j'en commis-
quelque légèreté

Je sais le bon accueil que vous avez trouvé auprès
du Consul et les moyens de sécurité particuliers mis à
votre disposition tout cela est aussi rassurant qu'intéressant

Ne prenez pas la peine de répondre à cette lettre un
peu oiseuse. Vous avez trop à faire là bas et votre temps
est trop bien rempli pour que j'aie à en détourner
le moins du monde à mon profit. Je suis tout dédommagé
par la communication de vos billets et par la causerie
que nous aurons à votre retour

Courez explorez fouillez et revenez nous bien portant
sans trop tarder. Votre vieil ami

D. Salazar

Meiller m'a montré une épreuve assez réussie de
photo en couleur. par transparence au moyen de 3
plaques gélatinées et colorées en bleu jaune & rouge. Il m'a
assuré avoir de jolis spécimens de paysage. Ce serait un
bon système pour des projections avec un foyer lumineux
assez puissant.

Il emploie des plaques non impressionnées qui ont vu le
jour il les passe à l'hypo. et a ainsi des plaques gélatinées
transparentes. Il les teinte dans du bleu du jaune &
du rouge d'aniline en les bichromatant. — Puis il fait trois
épreuves avec des écrans colorés — Il lave ensuite et il
superpose.

On pourrait faire des portraits avec trois objectifs
simultanés et encore faudrait il abréger la prose
Voilà une amusette de plus pour les pauvres amateurs.

J'attends mes petits fils de Lundi en tout soit va très
bien à Gary

Je vous serre la main